



2017 - Prof. Adriano Aguzzi

Le Prix Baillet Latour de la Santé 2017 est attribué au Professeur Adriano AGUZZI (Université de Zurich - Suisse). Directeur de l'Institut de Neuropathologie à l'Université de Zurich, il a été récompensé pour sa recherche innovante portant sur l'approche moléculaire de la biologie des maladies neurologiques causées par des prions (les agents causant l'encéphalite spongiforme bovine et la maladie de Creutzfeldt-Jakob). Il a été consulté comme personne de référence par les autorités britanniques, italiennes et suisses lors de la crise de la « maladie de la vache folle ».



2016 - Prof. Charles Rice

Le Fonds Baillet Latour a remis le Prix de la Santé 2016 au Professeur Charles M. Rice, Professeur et Directeur du Centre pour l'étude de l'hépatite C, Université Rockefeller, New York (USA). C'est le prix scientifique international le mieux doté octroyé en Belgique. Le Prof. Rice a été récompensé pour ses contributions fondamentales à l'élucidation des interactions complexes entre le virus de l'hépatite C et les humains. Ce virus, qui infecte de 150 à 200 millions de personnes dans le monde, provoque une maladie qui peut mener à la cirrhose et parfois au cancer du foie.



2015 - Prof. Bruce Spiegelman

Le Fonds InBev-Baillet Latour a remis le Prix de la Santé 2015 au Prof. Professeur Bruce Spiegelman, Professeur de Biologie Cellulaire et de Médecine à la 'Harvard Medical School' et Directeur du 'Center for Energy Metabolism and Chronic Disease' au Dana-Farber Cancer Institute, Boston (USA). Le Prof. Spiegelman a été récompensé pour ses contributions fondamentales à nos connaissances sur les troubles métaboliques.



2014 - Dr. Harry C. Dietz

Le Fonds InBev-Baillet Latour a remis le Prix de la Santé 2014 au Dr. Harry C. Dietz, «Victor A. McKusick Professor» à l'Institut de Médecine Génétique de l'Ecole de Médecine de l'Université Johns Hopkins (Baltimore, USA). Le Dr. Dietz a été récompensé pour ses contributions fondamentales à nos connaissances sur la génétique, les mécanismes et le traitement médical du syndrome de Marfan, des anévrismes et d'autres maladies cardiovasculaires. Ses travaux offrent de nouveaux espoirs pour améliorer, par des médicaments, le sort d'un grand nombre de malades.



2013 - Dr Carlo M. Croce

Dr. Carlo M. Croce, titulaire de la Chaire de Virologie moléculaire, Immunologie et Génétique médicale à l'Université d'Etat de l'Ohio, s'est vu décerner le Prix InBev-Baillet Latour de la Santé 2013. Cette année, le Prix de la Santé est placé sous le signe du cancer. Le Dr. Croce a été récompensé pour ses contributions originales en génétique du cancer chez l'homme.



2012 - Gero Miesenböck

Gero Miesenböck professeur de Physiologie, titulaire de la Chaire Waynflete, à l'Université d'Oxford et y est Directeur du «Centre for Neural Circuits and Behaviour» s'est vu décerner le Prix InBev-Baillet Latour de la Santé 2012 pour son étude pionnière dans le domaine de l'optogénétique, une technique qui a révolutionné les neurosciences.



2011 - Jean-Claude Casanova

Jean-Laurent Casanova, professeur à l'Université Rockefeller de New York et professeur de pédiatrie à l'hôpital Necker de Paris s'est vu décerner le prix de la Santé 2011 pour son étude pionnière dans le domaine des maladies infectieuses chez les enfants.



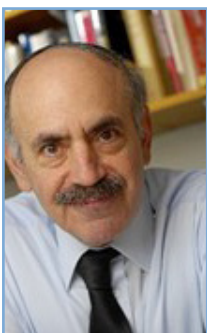
2010 - Stephen O'Rahilly

Professeur de biochimie clinique et de médecine interne à l'Université de Cambridge, Stephen O'Rahilly s'est vu décerner le prix de la Santé 2010 pour ses recherches pionnières dans le domaine de l'obésité. Le professeur a réalisé une découverte majeure en établissant une relation entre l'obésité et le diabète de type 2.



2009 - Kari Alitalo et Seppo Ylä-Herttuala

Les Professeurs Alitalo et Ylä-Herttuala ont reçu ce prestigieux prix pour leur recherche qui a contribué à mieux comprendre l'angiogenèse et la lymphangiogenèse ainsi que leur régulation par des facteurs de croissance et des récepteurs.



2008 - Robert A. Weinberg

Le professeur Robert A. Weinberg s'est vu décerner ce prestigieux prix pour ses recherches novatrices en matière d'oncologie moléculaire. Le professeur Weinberg a fait une découverte majeure en mettant au jour le premier gène suppresseur de tumeur.



2007 - Peter H. Seeburg

La découverte des multiples formes de récepteurs dans le cerveau. Des recherches contribuant à développer une pharmacologie spécifique à la psychiatrie biologique et à la recherche cognitive.



2006 - Hidde L. Ploegh

Les recherches du professeur Ploegh montrèrent que le transport intracellulaire et la biosynthèse de ces antigènes HLA sont manipulés par les virus. Ces recherches sont en grande partie dépendantes du développement des combinaisons organochimiques ou les fragmentations de protéines et les processus de transport peuvent être manipulés. Ces recherches ont été poursuivies par Hidde Ploegh et ont donné aux biologistes de la cellule et biochimistes de nouveaux traitements pour suivre et agir précisément face à la destruction des protéines intracellulaire.



2005 - Peter Carmeliet & Désiré Collen

Avec le développement d'une version recombinante des activités naturelle du plasminogène, ils ont transformé la pratique de la médecine cardio-vasculaire à travers le monde. Cette découverte a réduit la mortalité par attaques cardiaques et a ouvert un nouveau domaine de recherches pour accroître le flux sanguin en cas de défaillances cardiaques. Ce travail a été complété par Peter Carmeliet grâce au développement de modèles animaux des maladies cardio-vasculaires chez l'homme.



2004 - Elio Lugaresi (+2015)

Elio Lugaresi a reçu le Prix de la Santé 2004 pour sa contribution exceptionnelle au domaine de la médecine du sommeil.



2003 - Nancy C. Andreasen

Le Dr. Andreasen a été une pionnière dans ses travaux sur l'application de l'imagerie neurologique dans le cadre de ses recherches sur la schizophrénie. Elle est notamment l'auteur de la première grande étude où il a été fait usage de l'imagerie par résonance magnétique (RM) chez des patients atteints de schizophrénie.



2002 - Robert M. Krug

Le programme de recherche du Dr. Robert Krug est basé sur l'idée que nous pouvons nous défendre contre les infections dues au virus de la grippe si nous avons une meilleure compréhension des mécanismes moléculaires de la reproduction du virus de la grippe. Ceux-ci entraînent des interactions très importantes entre les fonctions du virus de la grippe et les cellules d'hébergement auxquelles il recourt. Le Dr. Krug a fait de nombreuses découvertes qui posent des jalons dans ces domaines importants de la recherche. On considère généralement que ces découvertes peuvent mener au développement de nouveaux médicaments



2001 - Jan D.A. van Embden

Le docteur van Embden est parvenu à standardiser et améliorer les méthodes permettant de caractériser les souches de tuberculose sur un plan génétique, grâce à la découverte, en 1990, d'éléments d'ADN récurrents dans la M. tuberculosis, grâce auxquels des isolats cliniques de cette bactérie ont pu être différenciés pour la première fois de façon correcte. Les techniques qu'il utilise revêtent une importance toute particulière pour la compréhension de la manière avec laquelle les souches de tuberculose, en particulier les plus virulentes, se propagent dans la société.



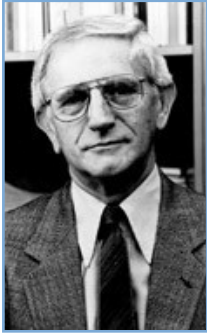
2000 - Jean-christophe Renaud Jacques Van Snick

Au cours de douze années de fructueuse collaboration, ils ont apporté une contribution décisive dans ce domaine, unanimement reconnue par la communauté scientifique internationale avec leurs travaux sur deux de ces cytokines, l'Interleukine-6 et l'Interleukine-9. Ils ont ainsi ouvert la porte à la compréhension de mécanismes pathologiques chez l'homme, en particulier dans le domaine du cancer (myélomes, lymphomes), de l'allergie, mais aussi de l'immunité contre certaines maladies parasitaires.rapidement fatale.



1999 - Julien Mendlewicz

Le professeur Mendlewicz a été un pionnier dans les études génétiques de la psychose maniaco-dépressive pour laquelle il a effectué des premières recherches révélant ainsi les bases génétiques de cette importante maladie. Il a ensuite démontré le mécanisme génétique qui pourrait sous-tendre l'accroissement de la sévérité de la maladie au cours de générations successives. Le professeur a aussi contribué de manière déterminante au développement d'autres domaines de la psychiatrie biologique. C'est ainsi que, au cours de diverses affections psychiatriques, il a mis en évidence les fondements génétiques de troubles des rythmes biologiques, du sommeil et des sécrétions hormonales.



1997 - Michael Sela

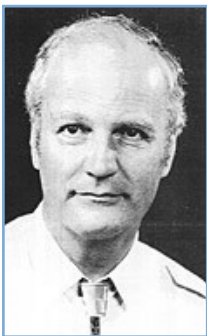
Le professeur Michael Sela, du Weizmann Institute of Science (Rehovot, Israël), s'est illustré par la mise au point de peptides synthétiques pour étudier la réponse immunitaire. Ces peptides se sont révélés un outil de premier choix pour montrer que la réponse immunitaire est génétiquement contrôlée. Le professeur Sela a ensuite montré que ces peptides pouvaient être utilisés pour contrôler l'activité du système immunitaire, ce qui lui a permis de développer de nouveaux types de vaccins pouvant s'opposer au développement de maladies auto-immunes telle la sclérose en plaques.



1995 - Roger Tsien

Les travaux du professeur Tsien ont facilité de façon essentielle, et particulièrement élégante, la découverte des événements intracellulaires clés qui sont critiques dans l'action des hormones, des neurotransmetteurs, des médiateurs de l'immunité, des facteurs de croissance, etc. Ses méthodes, aujourd'hui utilisées dans tous les grands centres de recherches du monde, ont tout particulièrement révolutionné l'analyse des variations du niveau de calcium et de l'acidité intracellulaire, deux messagers, qui sont au centre de toute la physiologie et la physiopathologie.

Le professeur Tsien a obtenu le Prix Nobel de Médecine en 2008.



1993 - Jean-François Borel

François Borel a été à l'avant-garde des recherches en pharmacologie des agents immunosuppresseurs. Dès 1976, grâce à la mise au point d'une nouvelle méthode de détection des propriétés antirejet, il a mis en évidence le mode d'action spécifique de la cyclosporine sur les mécanismes immunologiques du rejet. Il a pu trouver le meilleur moyen de faire absorber la cyclosporine par injection buccale, une pratique devenue courante. Par ailleurs, Jean-François Borel peut être considéré comme «l'Alexandre Fleming» de la transplantation d'organes.



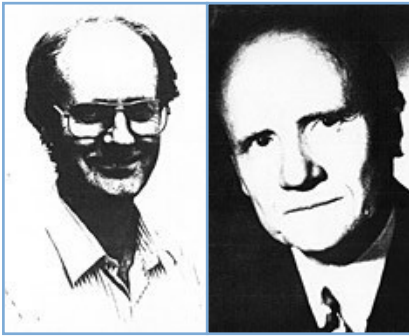
1991 - Thomas Waldmann

Thomas Waldmann est récompensé pour sa contribution exceptionnelle à l'utilisation des anticorps monoclonaux pour la reconnaissance des récepteurs cellulaires impliqués dans des conditions pathologiques et pour leur utilisation dans les diagnostics des maladies et dans l'immunothérapie. Le professeur et ses collaborateurs évaluent l'efficacité d'une seconde génération d'anticorps monoclonaux anti-Tac obtenus par la technologie de génie de protéines.



1989 - Walter Fiers

Le Prix de la Santé 1989 a été attribué au professeur Walter Fiers de la Rijksuniversiteit Gent pour sa contribution exceptionnelle à la virologie moléculaire et notamment à la détermination et la reconnaissance des gènes intervenant dans les lymphokines ayant une valeur thérapeutique significative. Walter Fiers a été à l'avant-garde de la biologie moléculaire durant pratiquement trois décennies.



1987 - Tomas Hökfelt et Viktor Mutt (+1998)

Le Prix a été attribué conjointement aux professeurs Viktor Mutt et Tomas Hökfelt (Suède) pour leurs contributions complémentaires à la détermination de la structure et la définition du rôle des neuropeptides.



1985 - Johannes J. van Rood

Le Prix a été décerné au professeur Johannes J. van Rood (Pays-Bas) pour sa contribution à la découverte des gènes et antigènes du complexe majeur d'histocompatibilité chez l'homme, le système HLA (Human Leucocyte Antigen).



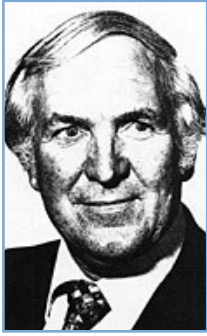
1983 - Jean Bernard

Le Prix fut remis au professeur Jean Bernard (France) pour sa contribution depuis plus de 40 ans au traitement des leucémies aiguës et des hématosarcomes. En 1947, la leucémie aiguë était universellement considérée comme une maladie et rapidement fatale.



1981 - Sir Cyril A. Clarke 2000 (+2000)

Le Prix fut attribué à Sir Cyril A. Clarke (Grande-Bretagne) pour sa contribution, à la fois fondamentale et clinique, au contrôle de la maladie hémolytique du nouveau-né, due au facteur Rhésus.



1979 - Sir James W. Black (+2010)

Le Prix fut attribué pour la première fois au Britannique Sir James W. Black pour sa contribution décisive à la mise au point de médicaments contre l'hypertension artérielle et d'autres maladies cardio-vasculaires, ainsi que pour la découverte de nouveaux produits efficaces dans le traitement de l'ulcère peptique et d'autres affections gastro-intestinales.